

PORCELLAINE, PORCHAILLES. (*Bot.*) Noms français anciens du pourpier, *portulaca*, cités par Daléchamps. Ils paroissent dériver des noms italiens *porcellana* et *porcellichia*. (J.)

PORCELLANE, *Porcellana*. (*Crust.*) Genre de crustacés décapodes macroures, long-temps placé parmi les brachyures, et dont la création est due à M. de Lamarck. Nous avons donné ses caractères dans l'article MALACOSTRACÉS, t. XXVIII, p. 298 de ce Dictionnaire. (DESM.)

PORCELLANITE. (*Min.*) Nous avons décrit cette pierre, presque artificielle, à l'article du JASPE, sous le nom de *Jaspe porcellanite*. Nous avons déjà fait pressentir qu'elle devoit être retirée de cette espèce, dont elle diffère très-probablement par une origine tout-à-fait différente et par une composition également différente. Haüy en a fait une roche particulière sous le nom de thermantide jaspoïde. Voyez JASPE et THERMANTIDE. (B.)

PORCELLIA. (*Bot.*) Un des noms donnés anciennement, suivant Dodoëns, à l'*Hypochæris radicata*, d'où lui est venu le nom français *porcelle*, maintenant adopté pour le genre. Voyez PORCELLITE. (J.)

PORCELLINO D'INDIA. (*Mamm.*) Désignation italienne du cobaye cochon d'Inde. (DESM.)

PORCELLION, *Porcellio*. (*Entom.*) M. Latreille a donné cet ancien nom latin des cloportes au genre ONISCUS. Voyez CLOPORTE, et à l'article MALACOSTRACÉS, tom. XXVIII, p. 385, où M. Desmarest a décrit ce genre comme se rapportant à la classe des crustacés. (C. D.)

PORCELLITE, *Porcellites*. (*Bot.*) Ce genre de plantes appartient à l'ordre des Synanthérées, à la tribu naturelle des Lactucées, et à notre section des Lactucées-Scorzonérées, dans laquelle nous l'avons placé entre les deux genres *Seriola* et *Hypochæris*. (Voyez notre tableau des Lactucées, tom. XXV, pag. 64.)

La *Porcellites radicata*, qui est le type de ce genre, nous a offert les caractères génériques suivans :

Calathide incouronnée, radiatiforme, multiflore, fissiflore, androgyniflore. Péricline inférieur aux fleurs extérieures, supérieur aux fleurs centrales, formé de squames paucisériées,

irrégulièrement imbriquées, appliquées, ovales-oblongues ou presque linéaires, obtuses, membraneuses sur les bords, carénées sur le dos. Clinanthe plan, garni de squamelles demi-embrassantes, très-longues, linéaires-subulées, membraneuses, uninervées. Ovaires extérieurs et intérieurs uniformes, oblongs, subcylindracés, tous pourvus d'un col terminé par un bourrelet apicilaire, et portant une aigrette de squamellules très-inégales, filiformes, épaisses, un peu charnues, barbées et barbellulées. Corolles munies de poils longs, gros et charnus, formant une demi-manchette sur le côté intérieur, entre le tube et le limbe.

PORCELLITE A LONGUES RACINES : *Porcellites radicata*, H. Cass.; *Hypochaëris radicata*, Linn., *Sp. pl.*, pag. 1140. C'est une plante herbacée, à racines vivaces, très-longues, pivotantes, à tiges nues, grêles, hautes d'environ un pied et demi, rameuses, glabres, garnies supérieurement de petites écailles distantes; les feuilles sont radicales, étalées en rosette, assez petites, oblongues, obtuses, sinuées-dentées ou roncînées, hispidules; les calathides, composées de fleurs jaunes, sont solitaires au sommet des tiges et rameaux; leur périclinie porte quelques soies sur la carène des squames. Cette plante, très-commune aux environs de Paris, dans les prés, etc., fleurit en été.

PORCELLITE TACHÉE : *Porcellites maculata*, H. Cass.; *Hypochaëris maculata*, Linn., *Sp. pl.*, pag. 1140. La plante que nous avons observée sous ce nom au Jardin du Roi, nous a présenté les mêmes caractères génériques que la précédente. Son périclinie est campanulé, inférieur aux fleurs extérieures, formé de squames imbriquées, oblongues-lancéolées, coriaces inférieurement, foliacées supérieurement; tous les ovaires, extérieurs et intérieurs, sont pourvus d'un col, qui porte une aigrette blanche, de squamellules unisériées, inégales, filiformes, épaisses, irrégulièrement barbées et barbellulées; la corolle offre de gros et longs poils subulés, flexueux, un peu charnus, qui hérissent le haut du tube et le bas du limbe. M. De Candolle dit que toutes les aigrettes sont pédicellées, ce qui s'accorde avec notre observation: mais M. Mérat prétend que les aigrettes extérieures sont sessiles.

PORCELLITE DE SUISSE : *Porcellites helvetica*, H. Cass.; *Hypo-*

*chæris helvetica*, Jacq. Cette plante, que nous avons observée au Jardin du Roi, avoit la calathide large d'un pouce et demi, radiatiforme, multiflore; le péricline étoit inférieur aux fleurs, subcampanulé, très-épais, hérissé de très-longes poils subulés, charnus, blanchâtres; ses squames étoient paucisériées, irrégulièrement imbriquées, oblongues-lancéolées, à bords membraneux, frangés ou profondément découpés en longues lanières subulées, piliformes; les extérieures avoient leur partie supérieure inappliquée et hispide sur la face intérieure; le clinanthe étoit plan, pourvu de squamelles embrassantes, très-longues, largement linéaires, membraneuses, à partie supérieure subulée, filiforme; les ovaires extérieurs et intérieurs étoient tous collifères et aigrettés, à aigrette de squamellules inégales, filiformes, épaisses, charnues, un peu verdâtres inférieurement, barbées et barbellulées; les corolles étoient jaunes, et avoient la base du limbe garnie en avant de poils charnus, irrégulièrement disposés sur plusieurs rangs. On voit, par cette description, que malgré quelques légères différences dans le péricline, cette plante est une vraie *Porcellites*.

Ce genre se distingue du véritable *Hypochæris* de Gærtner, décrit par nous dans ce Dictionnaire (tom. XXII, pag. 366), en ce que tous ses fruits sont collifères, tandis que dans l'*Hypochæris* les fruits marginaux sont incollifères. Nous avons décrit à la suite de l'article MULGÈDE (tom. XXXIII, p. 300), une singulière variation ou monstruosité de l'*Hypochæris radicata*, qui sembleroit détruire la distinction générique établie par Gærtner, et déjà ébranlée par l'*Hypochæris Balbisii*. Mais, selon nous, il seroit peu raisonnable de rejeter un caractère générique, par le motif qu'il est susceptible de varier en cas de monstruosité; et nous avons tout lieu de croire que l'*Hypochæris Balbisii* n'est que le résultat d'une variation accidentelle de l'*Hypochæris glabra*, ou d'une sorte de monstruosité, opérée en sens inverse de celle qui nous a été offerte par l'*Hypochæris radicata*. Cependant nous convenons que les deux genres de Gærtner peuvent très-bien n'être considérés que comme des sous-genres.

Le *Porcellites* se distingue du *Seriola* par plusieurs caractères, qu'il importe de bien préciser. Nous avons soigneusement

observé la *Seriola æthnensis*, qu'on doit regarder comme le vrai type du genre : son péricline est formé de grandes squames égales, unisériées, carénées, et de plusieurs squamules surnuméraires, extérieures, très-inégales, très-irrégulièrement disposées, parfaitement appliquées ; les fruits marginaux sont dépourvus de col et d'aigrette ; mais tous les autres ont un long col grêle, portant une aigrette de squamellules largement laminées inférieurement, filiformes et barbées supérieurement.

Nous avons observé au Jardin du Roi, sous le nom de *Seriola cretensis*, une plante dont le péricline est vraiment imbriqué, et dont tous les ovaires, extérieurs et intérieurs, ont un long col grêle, portant une aigrette de squamellules filiformes d'un bout à l'autre. Cette plante n'est donc point une *Seriola*, mais une *Porcellites* ; et si l'étiquette du Jardin du Roi est exacte, il faudra désormais nommer cette plante *Porcellites cretensis*.

Nos lecteurs trouveront l'analyse historique et synonymique des genres *Porcellites*, *Hypochæris*, *Seriola*, dans nos articles HYPOCHÉRIDE (tom. XXII, pag. 367) et LACTUCÉES (tom. XXV, pag. 64). Nous avons exposé (tom. XXV, pag. 86) les motifs qui nous ont fait substituer le nom de *Porcellites* à celui d'*Achyrophorus*, employé par Gærtner, auteur de ce genre. Remarquez que l'*Achyrophorus* de Vaillant, l'*Achyrophorus* d'Adanson et de Scopoli, et l'*Achyrophorus* de Gærtner, souvent confondus par les botanistes dans leurs synonymies génériques, ne sont point du tout identiques. L'*Achyrophorus* de Vaillant est le *Seriola* de Linné ; l'*Achyrophorus* d'Adanson et de Scopoli réunit les trois genres *Seriola*, *Porcellites*, *Hypochæris* ; l'*Achyrophorus* de Gærtner est notre *Porcellites*. S'il étoit permis de changer la nomenclature linnéenne, il faudroit sans aucun doute restituer au genre *Seriola* son ancien nom d'*Achyrophorus*, qui lui convient parfaitement sous tous les rapports, puisque son aigrette est paléacée comme son clinanthe. Et si nous n'avions pas craint de trop innover dans la nomenclature de Gærtner, nous aurions appliqué le nom d'*Hypochæris* aux espèces dont tous les fruits sont collifères, et celui de *Porcellites* aux espèces dont les fruits marginaux sont incollifères. Mais nous nous sommes borné à

changer le nom d'*Achyrophorus*, parce qu'il exprime une idée fautive relativement à l'aigrette, et qu'ayant été appliqué très-différemment par Vaillant, Adanson, Scopoli, il en pourroit naître quelque confusion. Le nom de *Porcellites*, que nous avons proposé, semble assez convenable, l'*Hypochaeris radicata*, qui est le type de ce genre, étant généralement connue sous le nom vulgaire de Porcelle, et ayant été anciennement nommée *Porcellia* par Tabernæmontanus; mais il a fallu changer la désinence, à cause du genre *Porcelia* de Ruiz et Pavon. (H. CASS.)

PORCELLUS INDICUS et CUNICULUS INDICUS. (Mamm.) Ces noms ont été donnés par les anciens naturalistes au cochon d'Inde. (DESM.)

PORCHER. (Bot.) Voyez POERCHY. (J.)

PORCHIN. (Bot.) Un des noms vulgaires du bolet comestible. Voyez POTIRON et PORCINO. (LEM.)

PORCINO et PORCINELLA. (Bot.) On donne, en Italie, ces noms à diverses espèces de champignons des genres *Polyporus* et *Boletus*. Le bolet comestible (voyez POTIRON) est le *porcino* des Florentins, d'où dérive le nom de *porchin*, donné au même champignon dans le Midi de la France. (LEM.)

PORCINS. (Mamm.) Vicq-d'Azyr, Syst. anat. des anim., a fondé sous ce nom une petite famille de mammifères caractérisée par les pieds fourchus, sans canons, et qui comprend les cochons, les phacochères et les pecaris; c'est-à-dire, qui correspond exactement au genre *Sus* de Linné. (DESM.)

PORCO. (Ichthyol.) Un des noms italiens du *balistes caprisus*. Voyez BALISTE. (H. C.)

PORCO SPINOSO. (Mamm.) Voyez PORC-ÉPIC. (F. C.)

PORCUPINE. (Mamm.) Dénomination anglaise des animaux du genre Porc-épic. — Le *porcupine-opossum* est l'échidné. (DESM.)

PORCUS. (Ichthyol.) Voyez BAYAD, dans le Supplément, du tome IV de ce Dictionnaire. (H. C.)

PORCUS. (Mamm.) Nom latin du porc ou du cochon. Cette désignation a été appliquée conjointement avec divers adjectifs à plusieurs animaux très-différens entre eux, et tous très-éloignés des cochons par leur organisation: tels sont le blaireau, le hérisson à grandes oreilles, les porc-épics, le